

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 10 (1901)
Heft: 41

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ersteinst...
Samstag

Abonnement:

Für die Schweiz:

3 Monate Fr. 2.—

6 Monate „ 3.—

12 Monate „ 5.—

Für das Ausland:

3 Monate Fr. 3.—

6 Monate „ 4.50

12 Monate „ 7.50

Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Insertate:

7 Cts. per 1 spatige

Millimeterzeile oder

deren Raum. — Bei

Wiederholungen

entsprechend Rabatt.

Vereins-Mitglieder

bezahlen 3 1/2 Cts.

netto per Milli-

meterzeile

oder deren

Raum.



Organ und Eigentum des

Schweizer Hotelier-Vereins

10. Jahrgang | 10^{me} Année

Organe et Propriété de la

Société Suisse des Hoteliers

Paraissant...
le Samedi

Abonnements:

Pour la Suisse:

3 mois Fr. 2.—

6 mois „ 3.—

12 mois „ 5.—

Pour l'étranger:

3 mois Fr. 3.—

6 mois „ 4.50

12 mois „ 7.50

Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annonces:

Cts. par millimètre-

ligne ou son espace.

Rabais en cas de ré-

pétition de la même

annonce.

Les Sociétaires

payent 3 1/2 Cts.

net par milli-

mètre-ligne

ou son

espace.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.

Erklärung.

Durch eine Korrespondenz aus Interlaken in den „Basler Nachrichten“ vom 11. ds. darauf aufmerksam gemacht, dass in dem Prospekt des projektierten „Palasthotels“ in Interlaken mein Name in Verbindung mit der Rentabilitätsberechnung genannt wird, erkläre ich hiermit, dass meine ganze Tätigkeit in dieser Angelegenheit sich lediglich darauf beschränkt, mit statistischen Zahlen aufzuwarten zu haben, wie sie Jedem mündlich oder gedruckt gegeben werden, der sich dafür interessiert. Ich habe mich weder über den Wert der beiden Verkaufsobjekte „des Alpes“ und „Belvédère“, noch über die Rentabilität des „Palasthotels“ in irgend einer Weise geäußert, bin übrigens auch nicht darum befragt worden. So viel für heute, in nächster Nummer mehr.

Otto Amster.

Mitglieder-Aufnahmen.
Admissions.

Hrn. F. Britschgi-Schälin, Hotel Alpenhof, Melchtal 40
Hrn. J. P. Büsch-Trachsel, Hotel Oberland, Lugano 35
Hrn. A. Hirsch, Internationales Sanatorium, Davos-Dorf 48
Hrn. M. Theiler-Eberle, Gd. Hotel, Axenstein 250

An die Tit. Mitglieder

und Abonnenten, welche jeweilen den Winter über ihren Wohnort wechseln, richten wir hiermit die höf. Bitte, uns rechtzeitig Ihre Abreise anzuzeigen, damit die Änderungen in der Spedition des Vereinsorgans vorgenommen werden können und der regelmässige Erhalt desselben keinen Unterbruch erleidet.

Die Expedition der „Schweizer Hotel-Revue“.

MM. les Sociétaires

et abonnés qui, pendant l'hiver, changent leur domicile, sont priés d'aviser à temps notre bureau de leur départ, afin d'éviter des irrégularités dans l'expédition de l'organe social.

Administration de la „Revue Suisse des Hôtels“.

Ne vendez pas la peau de l'ours
avant de l'avoir tué.

En attendant d'être en mesure de prouver, chiffres en mains, que la saison qui vient de se terminer a été tout autre chose que brillante, nous nous contenterons de résumer les appréciations de la presse quotidienne.

A peine le mois de juin a-t-il fait son apparition, qu'on peut lire déjà que, çà et là, la saison a commencé; que certains centres fourmillent déjà d'étrangers; on ajoute en général, il est vrai, que ceux-ci trouvent encore aisément à se caser. Réclame!

Il paraît que cette année on a eu moins que d'habitude le courage de fermer les yeux sur la constatation attristante d'un début de saison déplorable, car ce n'est guère que dans la seconde quinzaine du mois de juillet que les rapports sur la saison commencent à circuler dans la presse, témoignant malheureusement, eux aussi, d'une appréciation souvent superficielle des circonstances, nous présentant plus de musique d'avenir que de réalité.

Passons en revue quelques-uns de ces rapports:

Bund du 15 juillet: „Dans la Haute-Engadine, la saison s'annonce très bien, et tout fait croire qu'elle ne tardera pas à atteindre son apogée“.

Bund du 19 juillet: „Après s'être fait attendre bien longtemps, la saison vient enfin de s'ouvrir dans l'Oberland bernois, et les touristes arrivent nombreux pour reprendre des forces dans l'air pur des montagnes“.

Bündner Post: „En ce qui concerne le mouvement des étrangers lui-même, les hôteliers sont très satisfaits, et à en juger d'après le nombre des demandes de logis, la saison s'annonce comme excellente“.

Journal des étrangers de Monthey: „On n'a jamais vu en Suisse autant d'étrangers que cette année. La saison de 1901 sera la meilleure de toute pour les hôteliers“.

Bund du 27 août: „La saison a atteint depuis quelques jours son apogée dans la Vallée d'Urseren. Les routes sont bourrées de véhicules et de touristes. On constate, il est vrai, ici comme ailleurs, qu'après les prévisions limitées des compagnies de chemins de fer et des agences de voyage donnent lieu à une augmentation croissante du nombre des passants, celui des touristes plus sédentaires tend au contraire à diminuer de plus en plus“.

Bund du 31 août: „De toutes les vallées et montagnes des Grisons, on annonce la persistance et l'intensité extraordinaire du mouvement des étrangers. Dans nombre de localités, la place ne suffit pas pour loger les arrivants; nous en pourrions citer toute une série où, malgré la mise à contribution des logements particuliers, on a été obligé de refuser du monde“.

Gothardpost du 31 août: „Malgré le temps parfois variable qui a régné cet été, les rapports sur le mouvement des étrangers dans l'Oberland bernois sont exceptionnellement favorables. Les nombreux chemins de fer de montagne et bateaux à vapeur transportent des multitudes innombrables de touristes et font des recettes journalières telles qu'on n'en avait pas jusqu'à présent“.

Jusqu'ici, rien que des louanges; la joie est à son comble. Mais voici le revers de la médaille:

Bund du 26 août: „Jusqu'à présent, la Basse-Engadine, avait toujours joui d'un temps superbe, mais aujourd'hui, 26 août, la pluie s'est mise de la partie et l'automne paraît approcher lentement. Bien des étrangers font en effet leurs préparatifs de départ“. (Comparez la note ci-dessus du „Bund“ du 31 août. Réd.)

Voici le résumé que donne le *Freie Rhätler* de la saison de cette année dans les Grisons: Les hôteliers avaient lieu déjà de se plaindre un peu de l'été, là surtout où la maison est installée pour la saison d'été et pour celle d'hiver; à plus forte raison déplore-t-on les pluies des premiers jours de septembre, qui ont chassé bien des hôtes qui seraient demeurés encore quelques jours pour jouir des splendeurs de ce mois. Une fois de plus, la saison a donc été plus courte qu'on ne l'eût désiré“.

Allg. Fremdenblatt, Coire: „D'une manière générale, la saison de 1901 était terminée, pour les Grisons, dès les premiers jours de septembre. Le mauvais temps que ces journées ont amené a chassé nos hôtes étrangers. Quelques-uns, il est vrai, ont tenu bon, dans l'attente que le mois de septembre, d'habitude si beau dans nos contrées, finirait mieux qu'il n'avait commencé. Les touristes et les amateurs de sport alpin surtout espéraient pouvoir entreprendre encore des excursions satisfaisantes. Mais toutes ces espérances sont tom-

bées à l'eau, ou pour mieux dire, ont été misérablement noyées dans les torrents d'eau tombés du ciel. Comme conséquence, nos stations de cure et de passage se sont vidées de plus en plus, les listes d'étrangers de notre journal n'ont fait que décroître. Et que dirons-nous, pour terminer, de la saison de 1901? Les pessimistes croient ne pouvoir lui décerner que la note: médiocre. Ce jugement ne nous paraît pas tout à fait équitable, car bien qu'elle ait commencé tard et se soit close de bonne heure, la saison n'en a pas moins joui, pendant sa durée, d'un mouvement intense. C'est en masse que les étrangers arrivaient, remplissant même des contrées et des recoins tranquilles qui n'en voient guère d'habitude qu'en nombre très restreint. Nous croyons donc que l'industrie hôtelière des Grisons a tout lieu d'être satisfaite de la saison écoulée“.

Bund du 5 septembre: „Dans l'Engadine, la clôture de la saison approche rapidement, plus peut-être que ce n'a été le cas ces années dernières. Elle laissera en général un bon souvenir“.

Bund du 13 septembre: „Dans une quinzaine (?) de jours, la plupart des hôtels de saison des vallées alpêtres des Grisons auront fermé leurs portes. D'après ce qu'on entend dire de tous côtés, la saison a été médiocre (d'autres parlent, avec raison nous semble-t-il, d'une „bonne“ saison, Réd. du *Bund*). Elle a eu à souffrir des crises et des perturbations atmosphériques. Par contre, nous avons assisté plus que jamais au phénomène du „torrent de touristes“, composé de ces amis de la nature et du plaisir qui parcourent nos vallées et nos montagnes sans s'arrêter nulle part plus d'une nuit. L'hôtelier les a baptisés du titre un peu méprisant de passants; toujours est-il qu'ils feraient bien son affaire pour peu qu'il prenne ses mesures en conséquence“.

National-Zeitung du 13 septembre: „Le mauvais temps exerce une influence désastreuse sur toutes les branches d'industrie. Dans l'intérieur de la Suisse, hôtels d'été et touristes sont partis, et le mois de septembre, parfois excellent pour l'industrie hôtelière, lui a causé d'amères déceptions“.

Luzerner Tagblatt du 15 septembre: „Comme en une cataracte, la saison se précipite de son apogée à son minimum. L'image est bien choisie, car la première quinzaine de septembre nous a apporté des chutes d'eau telles qu'elles ont noyé la saison. Nous sommes accablés à jouir, en ce mois de septembre, d'une jolie petite arrière-saison; mais cette année, c'est à peine s'il y a eu, dans la première quinzaine deux belles journées; tout le reste du temps, un ciel bruyé, gris, une pluie froide et morose. Sans la semaine des courses, la saison eût été close et terminée dès les premiers jours du mois“.

Oberland (Interlaken) du 17 septembre. „Par suite des pluies prolongées la situation dans l'Oberland bernois commence à prendre une tournure critique. C'est par centaines de mille, par millions peut-être que se chiffrent les pertes subies par notre pays. Au 1 septembre, la saison battait encore son plein et tous les hôtels s'attendaient à une bonne arrière-saison. Mais il devait en être autrement. Au lieu d'un bon soleil d'automne, c'est maître Föhn qui a pris le sceptre et on sait, qu'une fois, c'est hélas! ce qui a eu lieu cette fois encore. Les étrangers, naturellement, ont considéré avec méfiance les caprices du temps, et voyant qu'il n'avait pas l'air de s'améliorer, ils se sont mis à faire leurs malles, de sorte qu'aujourd'hui 16 septembre nous sommes fixés définitivement sur la qualité de cette saison — de très courte durée et par suite médiocre“.

On écrit de Berne à la „*Strassburger Post*“ le 18 septembre: „Dans la règle le mois sep-

tembre constitue ce qu'on appelle une arrière saison, dont la durée détermine le résultat matériel de la saison pour les hôtels de montagne à clientèle presque exclusivement estivale. Delà le dicton: bénéfice de septembre, bénéfice net. L'été a été bon, malgré l'inconstance du temps; mais les pluies et les basses températures qui ont marqué le début du mois septembre ont joué un vilain tour à plus d'un hôtelier. Les vents d'automne ont chassé les touristes des hauteurs dans les vallées. Peut-être les belles journées d'automne, si claires, de l'Oberland bernois viendront-elles encore, mais ce sera trop tard. Si quelques touristes n'ont pu encore se décider à quitter certains sites favoris, si d'autres espèrent encore pouvoir tenter une excursion ou une autre, peu importe: le mal que la première quinzaine de septembre a fait, celle qui lui succède ne saurait le réparer, et les journaux de l'Oberland n'exagèrent nullement en estimant les pertes à plusieurs millions. D'une manière générale, la saison actuelle peut donc être taxée de médiocre. On dit même que ce résultat aura pour effet de produire un arrêt dans la fièvre de constructions qui sévit dans les montagnes. Il n'y aurait pas grand mal à cela, au contraire; on a trop fait et trop risqué dans cette direction, et ces auberges qui s'élèvent sur chaque sommet, sur chaque colline, sur tous les cols ne sont avantageux ni pour les affaires, ni pour le paysage“.

Fremdenblatt Freiburg du 21 septembre: „Voici l'époque des nuits froides et des journées brumeuses. C'est le signal du départ des étrangers. La saison est définitivement close. L'hôtelier qui, il y a un mois à peine, montrait un visage souriant, a perdu sa bonne humeur et contemple d'un air soucieux sa table d'hôte déserte“.

Engad. Post du 25 septembre: Quel automne morose, brumeux et gros de nuages que celui-ci! Octobre aura fort à faire pour réparer le mal fait par son confrère et prédécesseur. Espérons qu'il fera preuve de bon vouloir“.

Quel est l'enseignement à tirer de ces rapports si divers et en partie contradictoires?

C'est d'abord qu'au 15 juillet, la haute marée ne s'était encore produite nulle part pour ainsi dire, mais que partout on l'attendait.

C'est en second lieu que dès le 26 août, on parlait partout de la fuite des étrangers.

C'est, enfin qu'en règle générale, le mouvement des étrangers est non seulement l'objet d'une appréciation superficielle, mais qu'en outre le court espace de temps qui marque une véritable affluence est considéré par la plupart des reporters comme critère de la saison ou de l'année tout entière. Comment le premier venu peut-il, avant le départ des derniers hôtes et des derniers employés, avant le règlement de la dernière facture et des intérêts hypothécaires, se permettre d'affirmer que la saison 1901 laissera un bon souvenir?

L'origine de ces appréciations et de ces conclusions erronées doit être reportée pour une bonne part aux „listes d'étrangers“ où les clients figurent encore bien des semaines après leur départ, à tel point qu'on peut trouver fréquemment une seule et même famille simultanément sur les listes de trois ou quatre localités différentes. Il est vrai que ces listes allongées artificiellement font engraisser le collègue d'à côté; c'est toujours quelque chose.

Les relevés statistiques opérés depuis tantôt vingt ans ont prouvé que le résultat est mauvais quand le nombre des lits occupés, calculé pour toute la Suisse, est de 25—28%; médiocre pour 29—32%; bon pour 33—36% et excellent pour 37—40%.

En 1897, ce chiffre s'est élevé à 30% (médiocre); en 1898 à 29% (médiocre); en 1899 à 34% (bon); en 1900 à 25% (mauvais). Le